

Extrait 17 - Opus 2

Franchir les Murs de Verre

Le syndrome démocratique

2

Monthome

Opus

Franchir les Murs de Verre

Évoluer vers la démocratie
citoyenne

Auteur : Monthome - ISBN 9791023701494

0.50€

BOOKINER 



Auteur : Monthome

www.bookiner.com

Usage libre de droit (non marchand) avec mention «Bookiner.com»

Franchir les Murs de Verre

Extrait 17 - Opus 2

Le syndrome démocratique

57. Personne n'est prêt à revoir spontanément sa copie tant que le maître ne l'ordonne pas

58. L'homme moderne est fondamentalement bon, il suffit uniquement de l'encourager à le rester

«Il faut arrêter de parler d'excellence dans la nation lorsque la mentalité qui l'anime est souvent en retard de maturité.»

Conditions d'usage libre de droits

Tout contenu gratuit ou payant peut être utilisé avec l'obligation d'indiquer la mention «Bookiner.com». L'acquéreur sur le site bénéficie d'un usage libre de droits à titre **PERSONNEL** (individuel, familial et privatif) dans un cadre exclusivement non marchand, non concurrentiel et non grand public. Il est autorisé à installer ce fichier sur tout équipement informatique et télécoms dont il est propriétaire ainsi que pratiquer éventuellement une duplication, un téléchargement, ou un envoi sous forme de fichier, à un maximum de 5 postes/utilisateurs internes. Ce droit ne s'applique pas à l'utilisateur qui reçoit gratuitement un contenu payant, lequel ne peut aucunement le diffuser autour de lui sans risquer de tomber sous le coup de la loi portant sur le copyright et/ou s'exposer aux conditions restrictives du droit d'auteur et de la protection intellectuelle.

57. Personne n'est prêt à revoir spontanément sa copie tant que le maître ne l'ordonne pas

Un bon système démocratique est un système qui tend à rendre le citoyen confiant, épanoui et serein et pas le contraire (docile, stressé, timoré, mal dans sa peau). Partant du principe que chacun mérite de vivre heureux en assumant ses propres choix et besoins, l'Etat, la puissance publique et la collectivité ne sont pas là pour produire du mal-être général ou le malheur des gens. Il semble que les élites qui ont décollé du terrain populaire, appartiennent aux classes aisées ou sont relativement favorisées par le sort, ainsi que les collaborateurs formatés à la logique carrée de l'Etat et du système, ne s'en rendent pas vraiment compte alors qu'ils conduisent, influencent et orientent la destinée de la nation et de leurs concitoyens.

AC comme Autonomie Citoyenne : A l'idéal, la parfaite autonomie citoyenne doit se conjuguer avec un grand A comme Autonomie, Apolitisme, Areligion..., afin de ne subir aucune dépendance intellectuelle, psychologique, économique, sociale, culturelle, ethnique... trop marquée ou conditionnelle. L'indépendance d'esprit et de décision est le meilleur garant de l'objectivité et de la hauteur de vue dans la critique et le choix sociétal, même s'il est nécessaire de considérer, par ailleurs, que l'union fait toujours la force entre sujets x à des moments y . L'usage d'un grand C comme Citoyen engagé doit permettre ce rassemblement autour d'idées, de volontés et d'actions favorables au renouveau démocratique.

Au début du III^e millénaire, tout fonctionne dans les grandes nations locomotives du Nord et du Sud, comme si les systèmes en place étaient des modèles démocratiques de haute référence à maintenir et à conserver en l'état. Aucun gouvernement n'est prêt à revoir sa copie nationale ou à critiquer frontalement la faiblesse ou l'imperfection du niveau de démocratie accessible à son peuple dès lors que cela l'oblige, parallèlement, à perdre du pouvoir, du statut, des privilèges ou de l'autorité. C'est certainement l'une des raisons indirectes qui explique que tout pouvoir en place tend davantage à réduire, encadrer et contrôler l'espace démocratique disponible, afin de conserver de l'influence et maintenir les privilèges, qu'à étendre la démocratie au risque assurément de les perdre.

Il est vrai que pour les personnes concernées, il est aussi difficile de revenir en arrière en matière de prérogatives acquises que de préconiser des avancées portant atteinte à leur propre statut ou ambition. La non volonté et la non implication majeure des personnels dirigeants, influents et de leurs collaborateurs, à sortir de la logique du pouvoir et/ou d'un régime relativement favorable pour eux, conduisent à maintenir indéfiniment les systèmes en place malgré quelques arrangements ponctuels. Tout cela contribue à produire une torsion sociétale critique où, d'un côté, le système continue à freiner la réalisation pleine et entière de l'individu-citoyen λ , en bridant certaines de ses attentes par un maillage normatif de plus en plus étroit, tout en prônant, de l'autre, la valorisation plus ou moins artificielle d'une offre de société fondée sur un accès massif à la consommation, à la technologie, à l'information, à la capacité d'échanges interculturels... Un véritable syndrome d'inaboutissement sociétal dans lequel l'augmentation simultanée des freins systémiques d'un côté et des motivations citoyennes de l'autre produit un point zéro de progrès démocratique annulant les forces en présence.

Paradoxe démocratique : Il n'existe que 3 possibilités pour le citoyen λ lorsqu'il s'agit pour lui de s'adapter à l'offre sociétale du moment :

. **Se soumettre** dans la passivité, l'obéissance et le panurgisme docile de masse, en développant et activant dans l'anonymat un suivisme de circonstance, un mimétisme de mode mais aussi de la frustration, de la jalousie ou encore, l'exercice de tous les modèles de manipulation et de dominance de l'homme sur l'homme en jouant alors des faiblesses du système.

. **Se rebeller** frontalement dans la désobéissance passive, l'opposition dure ou terroriste ou pire encore, mener une guerre civile contre le régime en place. Autant de postures violentes qui ouvrent des plaies et des souffrances inutiles à l'échelle du temps, telles que l'humanité n'a cessé d'en vivre et d'en supporter depuis des millénaires par la folie des hommes et/ou l'ambition imbécile de certaines élites et autres citoyens trop ambitieux.

. «**Evolutionner**» en optant intelligemment et positivement pour une démarche évolutionnaire fondée sur la qualification constante de l'offre sociétale, le débat ouvert, permanent et constructif à tous les échelons, le nettoyage régulier de l'inutile, la déconstruction de l'obsolète dans les réglementations et usages, l'opportunisation maximale du meilleur et de l'utile disponible partout dans le monde. C'est de loin la meilleure façon de progresser individuellement et collectivement.

58. L'homme moderne est fondamentalement bon, il suffit uniquement de l'encourager à le rester

Face aux multiples facettes de l'indifférenciation, il est impératif que le citoyen moderne dise NON, tranche dans les paradoxes liés au syndrome démocratique, décide courageusement et fasse de lui-même des propositions évolutionnaires. L'esprit de démocratie suppose que chaque individu puisse s'affirmer et s'épanouir dans un espace culturel, socioéconomique et politique, toujours plus ouvert, solidaire et tolérant. Pour cela, il est nécessaire d'accepter un nouveau paradigme sociétal considérant que plus l'homme moderne est adulte dans sa mentalité, compétent, bien informé et épanoui, plus il est forcément non agressif, discerné, constructif et autodiscipliné dans la plupart de ses comportements. De la même manière, plus l'individu sait décider clairement en prenant des risques maîtrisées dans le cadre d'une conscience élargie de lui-même et du monde, plus il crée les conditions d'une avancée profitable à tous.

Il faut également se demander si l'ordre moral, politique, économique et/ou religieux en place doit déterminer au nom de l'histoire, de la démocratie et/ou du peuple, un niveau discrétionnaire et/ou moyen dans l'application des fondamentaux démocratiques. A l'échelle de la réalité quotidienne et individuelle, il faut aussi se poser la question de savoir comment sont vécues les notions de droit, de devoirs, de responsabilité, de liberté, d'égalité, de solidarité... sur le fond du psychisme humain face à un tel nombre de contraintes et de forçages. Il faut également apporter des réponses courageuses de la part des praticiens, spécialistes et experts des sciences humaines, lorsque l'ensemble des murs de pierres et de verre créent une ombre si forte sur la vie citoyenne que l'individu lambda a du mal à s'affirmer, à se réaliser et à s'épanouir pleinement dans ses capacités naturelles et potentiels humains.

3 méthodes favorisant le changement : Tout système en place peut s'il le veut, par le biais de ses dirigeants, responsables et élus, réduire la pression exercée sur le citoyen ou l'individu en favorisant progressivement l'accès à une démocratie plus aérée, ouverte et motivante. Il existe 3 méthodes positives pour favoriser le changement, la rupture, voire la mutation, allant de la plus souple à la plus drastique :

1. Qualification : Démarche favorisant, en premier et/ou en terme de finalité, une polarité positive et/ou constructive à la condition humaine, citoyenne, salariale, économique, sociale, culturelle, institutionnelle... de proximité. La méthode consiste à créer et entretenir chez les individus, citoyens et/ou acteurs sociétaux concernés de la motivation, de l'énergie, du dynamisme, de la dignité... Il s'agit concrètement de remplacer la sanction, le forçage, la contrainte, l'humiliation, la soumission, par la valorisation, l'affirmation de soi, l'augmentation des capacités et/ou moyens, la maîtrise du risque, la qualité objective, la récompense et ce, jusqu'à preuve du contraire ou impossibilité notoire. L'enjeu parallèle nécessite d'améliorer le modèle économique et social en privilégiant l'équité, la différenciation, la répartition des ressources, l'affectation des budgets institutionnels...

2. Toilettage : Il s'agit d'éliminer, en partie seulement, tous les individus, facteurs, paramètres, habitudes et usages jugés inutiles, parasites, négatifs, secondaires, marginaux, dépassés. Le toilettage s'applique principalement dans le cadre des règles, lois, normes, procédures, usages, coutumes, tradition en place..., dans le but de rendre objectivement l'ensemble plus sain, positif, qualifié et surtout adapté à la situation. Cela concerne également le fonctionnement des administrations, institutions, gouvernance (organigramme, budget, services proposés, niveau d'efficacité global...) ainsi que tout particulièrement le domaine des lois (enlever tous les alinéas et addenda inutiles, réécrire en langage simple et compréhensible, enlever les subtilités, les exceptions et les cas particuliers, pour une application plus simple et globale...).

3. Déconstruction : Elle débute par une analyse méthodique d'un existant lambda critiqué et considéré comme majoritairement négatif, obsolète, inutile, afin de ne conserver, au final et éventuellement, que le meilleur, l'utile, le positif et/ou l'essentiel pratique. La déconstruction doit entraîner l'élimination totale de ce qui est incorrect ou non adapté en proposant, par avance et à la place, une nouvelle structure, entité, affectation, plus adéquate et qualifiée. Il s'agit-là de pratiquer une ingénierie sociétale concernant notamment les procédés administratifs, les réglementations, les lois, les méthodes utilisées, les procédures standardisées... Après le temps de la déconstruction vient le temps de la reconstruction qualifiée dans le cadre d'une architecture sociétale plus moderne et évolutive.

Il semble que depuis la fin du XX^e siècle certaines nations occidentales se singularisent par le retour d'une élite influente qui, non plus aristocratique et bourgeoise comme au XVIII^e siècle, se définit comme people, riche, médiatisée, politicienne... gouvernant la destinée du pays par l'autopromotion et la méritocratie issue du diplôme, du réseau et/ou du piston. Moi d'abord et les autres ensuite est devenu le leitmotiv et modèle de référence de ces personnalités souhaitant s'imposer comme le centre de gravité de toute la nation. Il est clair que ces conditions restrictives de cercles de pouvoir et d'influence, soumettant une grande partie de la population à leurs propres règles du jeu sont propices à la montée d'un refus populaire latent produisant des tensions, des crises, des rejets, puis inévitablement, un jour ou l'autre, un basculement politique et/ou sociétal fort.

Dans l'espace sociétal moderne il est nécessaire d'éviter que ne perdure une telle division sociétale fondée sur un ensemble de principes archaïques. Des constats démontrant régulièrement que l'homme et la femme à protéger et valoriser dans l'enceinte du système sont, en priorité, ceux et celles qui disposent déjà d'une rente de situation (méritée ou pas), d'une notoriété, d'une beauté ou de titres hérités. Comment croire en une démocratie privilégiant sans cesse la minorité des uns tout en restant relativement indifférente à la cohorte majoritaire des autres : citoyen anonyme, indépendant, pauvre, handicapé, statut social faible, non gradé, peu cultivé ou diplômé, non servant du système, immigré, étranger, marqué par la sanction judiciaire, petit contributeur fiscal... Sachant que c'est le système qui entretient officiellement, officieusement et en partie cette division (sélection par l'éducation et le diplôme, l'héritage, le statut social, les privilèges, la hiérarchisation, l'adhésion aux valeurs du système...), il est nécessaire de rectifier ces habitudes issues du féodalisme et de la monarchie formant autant de déviations systémiques. Face à ce constat affligeant sur le fond même si brillant sur la forme, il est tout naturel de se demander si ce n'est pas le système qui est le plus gros déviant, voire délinquant, dans les sociétés libres et éduquées !

L'esprit de démocratie suppose que les critères traditionnels de distinction morphologique, culturelle, sociale, économique, génétique, ethnique, soient abolis en faveur d'autres critères à vocation contributive plus dynamique et ce, à partir d'un certain degré de maturité ou d'âge adulte : citoyenneté engagée, effort consenti, contribution réelle, faits de courage et d'abnégation, inventivité, engagement pour les autres, solidarité effective, actions et initiatives menées, entrepreneuriat audacieux... En vérité, l'âge mûr de la démocratie suppose de rompre avec toutes ces différenciations négatives d'un côté et indifférenciation de l'autre. L'objectif visé est que l'homme commun qui ne bénéficie d'aucune rente de situation puisse rivaliser à armes égales face aux murs de pierres et de verre.

8 pistes de progrès : Les premières actions à mener dans le cadre d'un véritable progrès évolutionnaire destiné à rendre une nation pleinement démocratique recouvrent la nécessité d'insérer, dans chaque constitution nationale, les enjeux sociétaux suivants :

. **Apolitisme :** Favoriser la citoyenneté apolitique afin d'éviter l'emprise des idéologies, dogmes, minorités influentes, copinage politique, postures partisans plus ou moins intolérantes.

Objectif : Majorité apolitique lors des élections.

. **Déformatage :** Former et forger positivement le mental des jeunes plutôt que de le formater dans un enseignement trop théorique et aseptisé, induisant ensuite des comportements trop prudents et/ou timorés. Il s'agit également d'éviter la « gonflette » éducative en dopant inutilement le fonctionnement des neurones (comme il peut en être des muscles) avec un excès de transferts de savoirs trop théoriques et/ou fondés sur la mémoire immédiate et/ou sur le « par cœur ». Il s'agit là de réduire au maximum tout ce qui est trop standard pour être vraiment efficace, trop politiquement correct pour inciter à la créativité et à l'innovation. Il s'agit également d'éteindre tous les programmes sans grand intérêt pratique,

trop abstraits, trop «mangeur de temps» et/ou trop déliés de la vraie vie privée et/ou professionnelle en privilégiant, à la place, la pédagogie du concret.

Objectif : Des jeunes bien dans leur tête et leur corps.

. **Discernement judiciaire** : S'inspirer davantage de l'esprit de la loi plutôt que d'imposer sa stricte application.

Objectif : Ni glaive ni bouclier mais main ouverte et regard tolérant.

. **Information 360°** : Informer de manière plus ouverte, juste, objective, pertinente et utile, sachant que le paradoxe de l'information est de ne jamais être pleine et entière mais partielle, ciblée et/ou orientée.

Objectif : Eviter la mosaïque «désynthétisante» de l'information.

. **Inversion fiscale** : Inventer la décroissance de la fiscalité en défiscalisant de manière forte et ponctuelle les créateurs d'entreprises, les entreprises en difficulté, les ménages, les individus, dont la charge financière et économique devient insoutenable eu égard aux efforts, risques, investissements humains et/ou financiers réalisés.

Objectif : Eviter la surfiscalisation qui rend anémique le citoyen, exsangue l'entreprise et obèse l'Etat.

. **Réciprocisation** : Faciliter l'application choisie du principe de réciprocité dans l'espace public. Tout citoyen doit avoir la double possibilité d'accepter les règles en l'état (moyennant compensation) ou demander que s'applique la réciprocité dans son cas.

Objectif : Responsabiliser du citoyen au fonctionnaire, du salarié au technocrate, du dirigeant économique au gouvernant politique.

. **Respect du citoyen** : Eviter d'imposer des mesures de contrôle humiliantes, discrétionnaires et/ou dominatrices dans le cadre des services publics. Eviter de justifier la surveillance et le contrôle de 95% des gens honnêtes lorsque cela n'intimide même pas les 5% de vrais délinquants.

Objectif : Aucune ingérence, intrusion dans l'espace privé qui ne relève d'une décision ciblée et personnalisée, à justifier par ailleurs.

. **Valorisation** : Aider le citoyen dans ses initiatives positives et discernées en lui permettant d'accéder à toujours plus de maîtrise, compétence, information, savoir..., au lieu de le rendre technicien, docile, dominé ou encore de le sanctionner, interdire, moraliser.

Objectif : Favoriser un relationnel de qualité par toute méthode, sollicitation et motivation, au sein des organisations à visée collective.